

Fiche 9B Textes à annoter*Manuel B,*
Corpus de textes, pages 156 et 157

L'argent ne fait pas le malheur!

« L'argent ne fait pas le bonheur », ce vieil adage qui nous vient de la nuit des temps me fait toujours sourciller. Si l'argent ne fait pas le bonheur, comment se fait-il que les riches de ce monde ne s'empressent pas de se débarrasser de leur fortune ? Comme si le bonheur se trouvait dans la pauvreté!

Bien sûr, l'argent, à lui seul, ne fabrique pas le bonheur, du moins pas un bonheur durable et profond, mais à ce que je sache, l'argent ne fait pas davantage le malheur de ceux qui en possèdent. Et pour parler franc, j'en ai plutôt ras-le-bol de

cette philosophie à deux sous qui consiste

à convaincre, par des phrases s'apparentant souvent à des clichés, ceux

qui manquent d'argent qu'ils sont mieux ainsi. Yvon Deschamps, dans un de ses célèbres monologues, disait : « Mieux vaut être

riche et en santé que pauvre et malade. » Voilà une maxime qui me paraît beaucoup plus honnête!

Pour ma part, j'opterais toutefois pour un adage plus lucide et plus près de la réalité : « L'argent ne fait pas le bonheur, mais il y contribue, et s'il ne fait pas le malheur non plus, il l'adoucit. » Car vous en conviendrez, quel que soit le malheur qui vous frappe, si vous avez des sous pour l'affronter, la situation sera tout de même un peu plus facile. Mieux, l'argent peut aussi éviter bien des malheurs. Après tout, avoir de l'argent permet de s'alimenter plus convenablement, d'avoir accès à des soins de pointe en matière de santé ou de détente, de se payer des services d'aide, des abonnements au gym, des équipements, des activités sportives, et tout cela a, certes, une influence positive sur la santé. De plus, pour les enfants et les jeunes, l'argent ouvre les portes à une meilleure éducation, facilite l'accès aux événements, aux produits culturels et à une



L'argent ne fait pas le malheur! (suite)

Fiche 9B Textes à annoter

Manuel B,
Corpus de textes, pages 156 et 157

45 foule d'activités, ce qui influence la qualité de leur vie actuelle et future.

Avoir de l'argent, c'est aussi avoir des choix, avoir des possibilités. Par exemple, le fait d'être financièrement à l'aise ne vous donnera pas de talent pour la musique, mais si vous avez de

50 l'argent, faire de la musique pourrait être plus facile. Vous pourrez acheter l'instrument, vous offrir des cours – peut-être même des cours privés! –, vous pourrez assister à des concerts,

55 vous procurer des CD, etc.

Si vous perdez votre emploi et que vous avez de l'argent de côté, pas des millions mais simplement de quoi vous soutenir, vous encaisserez mieux le coup que si vous risquez de perdre votre maison le mois suivant, faute de fonds. L'échec que représente la perte de votre emploi et les émotions qu'un tel événement génère seront sans doute les mêmes que vous ayez ou non de l'argent, mais vous disposerez de meilleures conditions pour traverser l'épreuve si vous

70 avez un peu d'argent en réserve.

Attention, je ne dis pas que l'argent protège du malheur! Les gens riches ont eux aussi des cha-

grins d'amour, des deuils, des accidents, des maladies, des déceptions et des peurs. Je ne dis pas non plus qu'il faut être millionnaire pour être heureux. D'éminents économistes britanniques et américains ont même démontré qu'au-delà d'un salaire confortable qui vous permet de répondre à l'ensemble de vos besoins, d'avoir des loisirs et

75 une sécurité pour l'avenir, votre niveau de bonheur sera sans doute le même si vous doublez, triplez ou quadruplez votre salaire. Et, bien entendu, il y a des gens sans le sou qui sont très heureux, qui font des études et qui parviennent à accomplir leurs rêves.

Avoir plus d'argent que le strict nécessaire facilite la vie, ouvre des possibilités, permet des plaisirs, assure une sécurité : conditions favorables au bonheur, s'il en est. De plus, les économistes britanniques mentionnés précédemment ont également démontré qu'en-deçà d'un certain revenu, si le bonheur individuel n'est pas impossible, il est tout de même menacé.

Car si l'argent ne fait pas le bonheur, ce dernier

95 a tout de même un prix, une sorte de « salaire minimum » qui permet de répondre aux besoins de base (vêtements, nourriture, logement, médicaments, transport, soins et éducation). En d'autres mots, si l'argent ne fait pas le bonheur, le manque d'argent peut, en revanche, contribuer au malheur.



L'argent ne fait pas le malheur! (suite)

Fiche 9B Textes à annoter

Manuel B,
Corpus de textes, pages 156 et 157

Manquer d'argent peut donc nuire au bonheur, voilà une autre bonne raison pour cesser de claironner que l'argent ne fait pas le bonheur. Je comprendrais et j'accepterais mieux un adage qui
105 dirait « Surconsommer ne fait pas le bonheur ». Voilà, me semble-t-il, une maxime plus utile. Car si l'argent ne nuit pas au bonheur, encore faut-il en faire un usage avisé et ne pas perdre de vue que si l'on
110 peut éprouver du plaisir à se procurer certaines choses, le bonheur véritable provient davantage des expériences humaines, émotives et intellectuelles que nous vivons que des gadgets, des futi-
115 lités ou du superflu que la société de consommation nous incite à consommer.

Bottes dernier cri, vêtements griffés, produits de beauté, sacs branchés, petits appareils élec-
120 troniques, voitures de luxe, maisons surdimensionnées, gadgets en tous genres... la frénésie de la possession et de la consommation pousse chaque jour des centaines de millions d'individus à agiter leurs cartes de crédit. Point de salut hors du magasinage! Et cette course effrénée à la

consommation gagne tous les continents et presque toutes les générations!

125 C'est le « virus *affluenza* », tel que le nomme le psychologue britannique Oliver James, qui continue de frapper depuis près de trois générations. Une maladie qui se transmet par la publicité et qui convainc ceux qui en sont atteints que le bonheur
130 se cache dans une boîte de lecteur MP3 ou dans une boutique branchée. Une course à l'objet qui prend des allures de quête et qui rime souvent avec dettes.

L'argent, j'en demeure convaincue, contribue
135 au bonheur, à condition toutefois qu'il nous ouvre des horizons, qu'il nous permette de nous réaliser, de nous épanouir, de développer nos talents, d'avoir accès à des connaissances et à des expé-
140 riences et non à nous asservir au « dieu de la consommation »! Car même si l'argent favorise le bonheur, le bonheur, lui, n'est pas à vendre...

Marianne JEAN
Auteure

